

l'Opinion

Corton-Charlemagne, les grands blancs abordables de Louis Latour



S. CHAPUIS

La croix de Charlemagne, sur la Colline de Corton, surplombe l'une des parcelles de la maison Louis Latour.

LA SEPTIÈME GÉNÉRATION de Louis Latour acheta le Château Corton-Grancey en 1891 et décida d'arracher une partie des ceps rouges ravagés par le phylloxéra, au sommet de la colline de Corton, pour les remplacer par des chardonnays. La maison devint ainsi le premier producteur de ce grand vin blanc de Bourgogne, baptisé Corton-Charlemagne, au début du XX^e siècle.

Capacité de garde. La célèbre maison bicentenaire, aujourd'hui dirigée par Louis-Fabrice Latour, représentant de la onzième génération, est toujours le plus important propriétaire de ce grand cru avec 10,5 hectares de Corton-Charlemagne. Situées dans la meilleure partie de la colline avec une exposition sud-est, ces vignes âgées d'une trentaine d'années sont vendangées

le plus tard possible pour obtenir une meilleure maturité.

Elevés huit à dix mois en fûts de chêne neufs, les Corton-Charlemagne de Louis Latour se caractérisent par leur robe jaune pâle, leur nez complexe et leur bouche alliant fruits jaunes et amande ou vanille et amande fraîche selon les millésimes. D'une capacité de garde de quinze à vingt ans, ces grands vins blancs peuvent se boire plus jeunes. Malgré leurs belles qualités, ils sont plus abordables que d'autres grands crus blancs prestigieux de Bourgogne. L'amateur pourra ainsi se procurer l'excellent millésime 2009 ou le trio récent des 2015, 2016 et 2017, à garder quelques années en cave, à des prix allant de 109 à 150 euros par bouteille.

R.B.